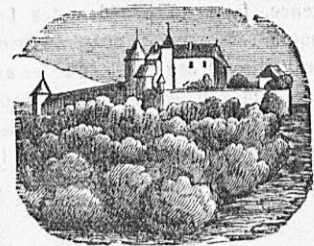




# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50  
          . . . 6 mois, » 2 50  
Étranger . 1 an, » 9 —  
          . . . 6 mois, » 5 —  
          payable d'avance.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

**ANNONCES**

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 30 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

Prix du numéro : 5 cent.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**HORAIRE D'HIVER** : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>80</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>40</sup> ← Bulle, arr. 9<sup>00</sup> 1<sup>25</sup> 4<sup>35</sup> 7<sup>40</sup> 10<sup>55</sup>

BULLE, le 18 février 1902.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Tarif douanier.** — L'événement du jour en Suisse, c'est le nouveau tarif douanier, qui est plutôt majoré sur l'ancien, de manière à fournir à la Confédération quelques millions de ressources nouvelles.

**L'initiative.** — Le comité de l'Association des agriculteurs de Zurich a décidé d'observer la neutralité vis-à-vis de l'initiative Hochstrasser-Fonjallaz.

— Le comité central de la Volkspartei bernoise (parti conservateur) a décidé d'appuyer l'initiative.

**Pour la paix.** — M. J. Riat, instituteur, à Vendincourt (Jura bernois), vient de publier un appel pour préconiser un pétitionnement universel des instituteurs du monde entier en faveur de la paix, dans le but de demander que cesse la guerre sud-africaine et que la question anglo-boer soit soumise à un arbitrage.

**Concours musical de Genève.** — Ainsi que nous l'avons annoncé, les sociétés musicales de Genève ont décidé d'organiser pour le mois d'août 1902 un grand concours national des sociétés de chant, de fanfares et de musiques d'harmonie.

Le comité a organisé pour les sociétés suisses qui ne voudraient pas prendre part au concours international deux concours distincts, savoir : un concours de chant en langue allemande et un autre en langue française, comme dans les concours fédéraux, avec un jury spécial choisi parmi les compositeurs suisses de langue allemande et française.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 9

## SANS PÈRE

Nouvelle, par G. DUCÉUR

III

Le lendemain, cédant à une impulsion dont je n'envisageai pas tout d'abord le but, je fis des démarches en vue d'obtenir la permission de visiter Jean l'horloger dans sa prison. Elles furent couronnées de succès.

Quand j'entraï dans la cellule qu'il occupait, je le trouvai assis sur une chaise boitense, le visage pâle et les yeux dirigés vers une petite icarne par où se glissait furtivement un maigre rayon de soleil, qui répandait une tristesse plus grande encore derrière ces barreaux noirs. Le guichetier referma la porte sur moi : nous étions seuls. Jean avait-il cette nature bonne, dévouée, que je lui supposais ? Ne fallait-il pas attribuer ce silence volontaire à un tout autre motif, à l'orgueil, par exemple, comme le ministère public l'affirmait, ou bien à la folie, suivant l'opinion de mon ami R. ?

S'était-il même rendu compte de l'atrocité de son crime ? Avait-il prévu, en accomplissant son projet, qu'il se mettait en révolte contre la conscience humaine, s'attirait infailliblement la vindicte des lois, la haine de la société ?

**Berne.** — Un buveur d'eau-de-vie, du village de Vicques, a absorbé le contenu d'une carafe dans laquelle il avait versé, dans un moment d'inconscience, une quantité de poudre destinée à détruire les cafards. Il est mort avant qu'on ait pu lui administrer un réactif. La drogue en question renfermait de l'arsenic.

— Sur la route qui conduit à la Petite-Scheidegg (Grindelwald), on a trouvé le cadavre d'un journalier qui était mort de froid.

**Lucerne.** — M. Wuest, directeur du Gothard, est mort à Lucerne, la nuit de vendredi, à l'âge de 59 ans.

M. Wuest fut pendant un certain temps membre du Conseil national et leader du parti libéral-radical. C'était un homme d'une grande valeur, orateur écouté qui, alors même qu'il fit partie de la minorité, jouissait d'une influence considérable dans son canton.

**Argovie.** — L'assemblée de la Société d'agriculture du canton d'Argovie, qui comptait 350 personnes, s'est prononcée à l'unanimité pour l'édiction d'une loi fédérale sur la police des denrées alimentaires, pour la suppression de la vente au détail par deux litres, et, en particulier, pour une protection vigoureuse de la viticulture suisse lors de la revision des traités de commerce.

**St-Gall.** — Trois bâtiments contigus ont été la proie des flammes à Engelburg, dans la soirée du 14 février.

**Tessin.** — Des douaniers italiens se sont emparés d'un char à un cheval venant de Suisse et dans le double-fond duquel se trouvaient dix mille cigares. Après une lutte des plus vives, le conducteur de cette marchandise de contrebande a pu échapper aux gardes royaux en leur laissant dans les mains son manteau déchiré. S'il avait été

pincé, il n'aurait été relâché que moyennant le paiement d'une amende de cinq à six mille francs. Son char et son cheval, une rosse étique, valent en tout cent francs. Le conducteur a préféré en faire cadeau aux douaniers.

**Vaud.** — La Société de laiterie d'Avenches s'est réunie samedi soir et a infligé une amende de 90 francs à un agriculteur peu scrupuleux qui baptisait son lait. A l'analyse, il a été constaté la présence de 30 % d'eau.

— Un appareil à acétylène, servant à des projections lumineuses, et déposé sur la galerie de l'hôtel de la Couronne, à Morges, a fait explosion jeudi soir. Le propriétaire de l'hôtel, M. Charles Dizerens, a été grièvement atteint; il a un œil perdu, le bras gauche brisé et la main droite grièvement brûlée.

**Valais.** — Jamais, depuis 1897, une aussi forte quantité de neige n'était tombée à Dailly. Le train postal a dû revenir en arrière sur Saint-Maurice et le postillon seul est arrivé à Morcles avec quatre heures de retard. Toutes les autres communications sont interrompues. Un fonctionnaire et d'autres personnes sont bloqués dans les neiges.

**Genève.** — Un commencement d'incendie s'est déclaré jeudi à la Côte, commune de Viry, dans une maison habitée par Mme veuve Besson, Denis. Des voisins, s'apercevant qu'une forte fumée sortait de l'immeuble, pénétrèrent dans la cuisine et trouvèrent la veuve Besson étendue à terre, ne donnant plus signe de vie. Les soins donnés furent inutiles, l'asphyxie avait causé la mort.

— M. le jonkheer Sandberg, aide de camp du général Louis Botha, récemment revenu du théâtre de la guerre, actuellement en séjour à Paris, viendra à Genève le 3 mars pour y faire une conférence sur la guerre sud-africaine. Cette confé-

culpable dans toute la rigueur du mot ? Ou bien avait-il succombé sous le poids des circonstances que l'implacable destinée aurait semées sur son chemin ? Ce mystère, qui l'enveloppait comme le nuage enveloppe la foudre, allait-il enfin se dévoiler à mes yeux dans un jet lumineux de sincérité et d'affection ?

— Voyez-vous, me dit Jean, comme absorbé dans de pénibles réflexions, voilà ce que je regrette, la lumière, l'air libre.

Et il me montrait la ligne d'or que le rayon de soleil traçait dans la pénombre de sa misérable cellule.

— Eh bien, répliquai-je aussitôt, heureux de constater cette douleur que je préférerais à une prostration complète, la vie, la liberté sont là, à trois pas. Les jurés pardonnent quelquefois : ils tiennent compte des aveux sincères, des circonstances atténuantes ; leurs sentences revêtent toujours un caractère humain, car, comme vous, comme tous les malheureux, ce sont des hommes aussi, et leur jugement n'est pas insensible aux passions qui précipitent dans la voie du mal. Moi, pauvre Jean, je crois que vous n'avez pas tué Michel Arnold sans une puissante raison que, pour votre préjudice, vous ne voulez pas révéler.

A ce nom de Michel, une lueur fauve jaillit de ses beaux yeux noirs. Était-ce l'éclair annonçant l'orage ?

— Ah !... fit-il simplement.

J'étais déçu dans mon attente.

(A suivre.)

LIEZ  
gineux

AT  
ergique dépuratif  
rofules, rachi-  
ides, éruptions  
nausées ni dégoût.  
les personnes  
LLIEZ, à la mar-

ES  
et ménagères

les pertes de temps et les  
t qu'une couture mal faite  
fonctionnant mal,

chetez

e commerçant établi dans  
e seul moyen sûr d'obtenir  
action, car aucune maison  
n'aura vous présenter des  
rieux pour

hine à coudre

écialiste que vous connais-  
même d'apprécier la va-  
marchandise qu'il vous offre  
ors à la disposition de sa  
nnera entière satisfaction  
ports. C'est ainsi que je  
c en toute confiance l'achet

RITAS

r, usine fondée à Dresde,  
s d'un million de co-ma-  
ge dans le monde entier,  
eamment leur supériorité,  
z seulement aux prix sui-

de fr. 55 à 100.  
de fr. 95 à 150.  
à terme ou au comptant

s. Gremaud

BULLE

é spécialement, où vous  
rer soigneusement toutes  
e sans distinction et où  
e spéciale, les aiguilles  
res.

ucculents

SPECTORAUX  
iser

alt, forme ferme,  
rapidement  
rouements,  
engorgements.

rtificats notarialement  
timés prouvent leur  
icacité reconnue et  
rtaine. 40

est offert à leur place!

cent, chez : P. GAVIN,  
le ; E. DAVID, pharm.,  
as, pharm., à Bulle ;  
Vuadens.

aisse de tabac.

fine Fr. 1.85 et 2.25  
feuilles 3.40 et 4.20  
5.20 et 6.50

cigares gratis. (H750Q)  
pôt de fabr., Boswil.

emande

jeune homme de 15 à  
à la campagne.

C. Charles Gygi, entrepre-

uchâtel). [197

MILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

rence, faite au bénéfice des femmes et enfants boers, sera accompagnée de projections lumineuses. Elle est organisée sous les auspices du Comité des dames genevoises et le produit de la recette sera remis à la légation du Transvaal à Paris, qui le fera parvenir à Prétoria par l'intermédiaire du Consul de France.

ETRANGER

**Guerre anglo-transvaalienne.** — Le correspondant de Reuter donne des détails sur l'effort colossal qu'on avait fait pour prendre De Wet :

« Dans la nuit du 6 février, les troupes anglaises s'étendirent, pour ne laisser aucune fissure, en une ligne continue ayant la longueur incroyable de 91 kilomètres. Les garnisons des blockhaus avaient été renforcées. Les deux colonnes de Holmes et Marshall manœuvraient derrière ceux du sud; les deux colonnes de Keir et Wilson manœuvraient derrière ceux du nord. Bientôt le cercle se resserra.

» La ligne continue des troupes anglaises ne fut plus que de 50 kilomètres et alors elle commença un feu incessant et si vif qu'on eût dit qu'une grande forêt brûlait, tandis qu'en face, sur le chemin de fer, les trains blindés dardaient sur le terrain la lueur aveuglante de leurs projecteurs électriques. Un grand enthousiasme empêchait les Anglais de sentir la fatigue, car lord Kitchener en personne menait les opérations et l'on savait que De Wet, et même le président Steiyo, étaient parmi les Boers.

» De Wet arrêta sa marche vers l'ouest, rassembla ses troupes, tint conseil devant tous ses hommes et, peu après, on vit ceux-ci se diviser en trois bandes. De Wet lui-même marchait à l'ouest sur Lindley et Roodeval; un autre corps se dirigea sur Heilbron, le troisième sur Louwspuit. Le premier groupe qui franchit les lignes anglaises était commandé par un chef nommé Van Colers : avec cent hommes il passa à travers l'arrière-garde de Rawlinson en criant : « Chargez ! » burghers ! Chargez ! En avant ! »

» D'autres Boers, en assez grand nombre, s'étaient mis au milieu de leurs bœufs. Ils se baissaient sur leurs selles, fouettaient le bétail, tourbillonnaient sous un feu écrasant, passaient ainsi par masses ou par groupes, sans qu'on put distinguer souvent, dans la nuit et la fumée, si c'étaient des bêtes ou des cavaliers. Trente-deux enfoncèrent les fils de fer de l'enceinte par le seul poids de leurs montures poussées avec impétuosité. D'autres tiraillaient de toutes parts pour détourner l'attention des Anglais pendant que leurs camarades s'échappaient. Chose singulière, on aperçut au matin sur le sol des tas confus de bœufs, de chevaux abattus, de selles et de harnais, mais peu d'hommes tués — et quant au stratagème de De Wet, il réussit, dit candidement le correspondant du *Standard*, parce qu'on ne l'avait pas prévu ! »

Encore une sévère leçon donnée par De Wet au trop fameux Kitchener.

Un détachement de 150 hommes montés qui exécutaient une reconnaissance le 12 février, près de Klipriver, au sud de Johannesburg, a été entouré, puis capturé par les Boers après un combat au cours duquel il a eu 12 hommes tués et 48 blessés.

Une nouvelle liste vient d'être publiée de 25 chefs boers condamnés à l'exil perpétuel.

**France.** — Doodica, une des deux sœurs siamoises récemment opérées à Paris par le Dr Doyen, est morte dimanche matin à la suite d'une crise provoquée par la tuberculose. L'état de Radica est toujours satisfaisant.

— Vendredi, à 1 h. du matin, des jeunes gens qui rentraient chez eux à Cotignac, village près de Toulon, remarquèrent des crevasses dans la rue et entendirent en même temps le bruit de la chute de tuiles tombant des toits. Voyant le danger que couraient les habitants des maisons, ces jeunes gens se mirent à crier : « Levez-vous, fuyez vite, plusieurs maisons vont s'écrouler. »

Grâce à ces cris, tous les habitants eurent le temps de s'enfuir avant la catastrophe. Quelques minutes après, une dizaine de maisons s'écroulaient avec fracas. D'autres habitations sont menacées de subir le même sort.

Des mesures ont été prises par les autorités municipales pour éviter tout accident de personnes.

— M. Santos-Dumont commençait vendredi, à deux heures et demie, sa cinquième ascension et se dirigeait vers le cap Martin, quand son aérostat, arrivé en face du tir aux pigeons de Monte-Carlo, se dressa debout. Une déchirure s'était produite. Le ballon fut dégonflé en moins de dix minutes et tomba doucement dans la mer. Heureusement, plusieurs chaloupes à vapeur, dont celle du yacht priacrier, suivaient l'aérostat. M. Santos-Dumont fut recueilli sain et sauf par une des barques. Quant au ballon, il est complètement immergé.

— Les nouvelles de Madagascar arrivées à Marseille par le courrier rapportent que les fêtes du 1<sup>er</sup> janvier ont été très animées à Tananarive. Quelques Boers ont assisté à ces fêtes, où ils ont reçu le meilleur accueil du général Gallieni et de la colonie française. Ces Boers sont délégués par plusieurs familles du Transvaal désirant s'installer définitivement à Madagascar avec des capitaux importants pour se livrer à la culture et à l'élevage.

**Italie.** — Dimanche après midi, à Naples, une maison de cinq étages s'est subitement écroulée, tombant contre un immeuble qui lui faisait vis-à-vis et dont les habitants ne purent s'échapper. Le bâtiment qui s'est écroulé n'était pas habité; mais une partie de la maison voisine a été entraînée dans sa chute. Jusqu'ici, trois personnes ont été retirées des débris grièvement blessées; trois enfants ont été retirés heureusement sains et saufs.

**Allemagne.** — Le jugement dans l'affaire de la société pour le séchage des drèches a été rendu vendredi. Hermann Sumpfi est condamné à 7 mois de prison et 10,000 marks d'amende; Otto, à 5 mois de prison et 5000 marks; Schlegel à 5 mois et 5000 marks; Arnold Sumpf et Schultze Delwig à 3 mois et 5000 marks.

— Vendredi matin, trois enfants de Kaiserslautern, dont l'aîné avait cinq ans, qui jouaient avec des allumettes en l'absence de leurs parents, ont été brûlés.

— L'express de Strasbourg à Mulhouse a écrasé deux jeunes filles de 20 ans au passage à niveau de Mulhouse.

— La Société allemande de secours pour les Boers a décidé d'affecter immédiatement 300,000 marks en faveur des Boers. La moitié de la somme sera employée à l'achat de marchandises; l'autre moitié sera remise en espèces à destination par des personnes de confiance et des membres du Comité.

**Autriche-Hongrie.** — Plusieurs grèves ont éclaté à Trieste. Les ouvriers de l'exploitation municipale du gaz ont suspendu le travail. Les typographes, de leur côté, se sont mis en grève, de sorte qu'aucun journal n'a pu paraître. Les ouvriers du Lloyd ont cessé le travail.

Vendredi après midi, les grévistes, au nombre de 10,000, se sont rendus dans la ville intérieure. Une collision avec la troupe s'est produite. Les soldats ont fait feu. Trente personnes tombèrent; il y eut 2 morts et 7 grièvement blessés.

Maintenant, l'ordre est rétabli et le travail partiellement repris.

**Russie.** — Une dépêche de St-Petersbourg assure qu'un traité d'alliance vient d'être signé entre la Russie et la Chine.

— On mande d'Elisabethpol qu'on a ressenti, le 14 février, à midi 55, une secousse de tremblement de terre qui a duré plusieurs secondes. Plusieurs maisons ont été lézardées.

Ce tremblement de terre a complètement détruit le chef-lieu d'arrondissement Schemacha, dans le district de Bakou. Dans la journée du 14 seulement, on a retiré des débris environ 200 cadavres.

On croit que plusieurs centaines de personnes encore ont péri, parmi lesquelles un grand nombre de femmes qui se trouvaient dans les établissements de bains lorsque la secousse s'est produite.

Il ne reste qu'une douzaine de maisons moins endommagées. Les églises, les mosquées, les casernes, la trésorerie de district sont détruites. Les prisons et les bâtiments de l'administration ont beaucoup souffert. Vingt-cinq mille habitants sont sans abri et sans nourriture. Une secousse de tremblement de terre a encore été ressentie samedi matin.

D'après les dernières informations, le nombre des morts à la suite du tremblement de terre de Schemacha se chiffre par milliers.

CANTON DE FRIBOURG

**Promotions militaires.** — Sous ce titre, nous lisons ce qui suit dans le *Vaterland* de Lucerne :

Dernièrement, une correspondance de Fribourg, publiée dans divers journaux, entre autres le *Bund*, affirmait que le Conseil d'Etat de ce canton avait, dans ses dernières promotions de capitaines, prêté trois premiers-lieutenants, les mieux qualifiés, mais appartenant au parti libéral, au profit de six autres officiers, moins capables, mais se rattachant au parti gouvernemental. Le dernier numéro de la *Schweiz. Militärzeitung* reproduit cette note qui fait l'objet de remarques sévères de M. le colonel Wille sur la méconnaissance de la souveraineté cantonale.

Il est impossible que la communication du *Bund* soit fondée. Toutefois, nous ne pouvons vraiment pas comprendre pourquoi la Direction militaire fribourgeoise tarde si longtemps à donner un démenti. De pareilles accusations doivent être réfutées pour que le prestige des autorités militaires cantonales n'ait pas à en souffrir.

Nous sommes heureux de trouver ces lignes dans le *Vaterland* qu'on ne soupçonnera pas à notre égard de complaisance politique, et nous pouvons éclairer sa conviction sans craindre de démenti. Sur les six officiers nommés, il est possible que l'un ou l'autre ait des notes équivalentes aux trois qui ont été éliminés, mais ce qui est certain, c'est que ces derniers ont été sacrifiés à des camarades qui n'avaient point leur mérite.

Nous avons jusqu'à présent montré beaucoup de réserve dans cette affaire, sur le désir même des premiers intéressés, mais dès qu'on met en doute la véracité des faits qu'ont relatés divers journaux suisses, nous tenons à affirmer leur exactitude.

Et nous assurons le *Vaterland* que le démenti qu'il attendait du Département militaire fribourgeois ne sera pas donné, parce qu'il ne peut pas l'être et parce que notre canton est le seul où les autorités se moquent de toute justice et de toute équité. (Confédéré.)

**Nominations militaires.** — Le Conseil fédéral a nommé commandant de la III<sup>e</sup> compagnie (Fribourg-Neuchâtel) du 9<sup>e</sup> bataillon de carabiniers (1<sup>er</sup> ban) : le premier-lieutenant Frédéric Schmidt, à Fribourg, actuellement dans la même compagnie.

— Le Conseil fédéral a nommé M. Max de Diesbach, à Villars-les-Joncs, au grade de colonel fédéral avec commandement de la II<sup>e</sup> division territoriale.

Lots à primes

tirage des séries de bourg. Sont sorties

59 270 554  
1966 2014 2506  
3256 3584 4362  
5191 5307 5316  
6081 6478 6570  
7759 7793 8411  
9642 9834 9872

Le tirage des lots prochain.

**Legs.** — Mme S... 10,000 fr. aux enfants de Morat.

Recours en

Lucernois s'est réuni le recours en grâce l'assassin de la femme damné à mort par la sentence que la Cour date du 7 février.

Le Grand Conseil tre 51, la commutation noncée contre Piva

Ouragan du

fait passablement de geoises cantonales et signale, entre autres la forêt cantonale de la forêt de Morens (3 mane d'Estavayer; 2 ges-de-Vesin. Les fo tres encore ont plus étant ouvertes au S.-O., plus dangereuses trouvées d'autant plus annuelles y étaient p

GRU

**Neige.** — Depuis neigieuse mémoire, on dance de neige. Le quelque trente centim campagne, il peut bi endroits où la neige maintenue. Le froid puis quelques jours d hiver.

Pour le moment, campagnes sous le m couvre. C'est une vra paysage, mais nous compassion à ceux q et humide, malades à dire à nos lecteurs malheureux ! la chari bitude à soulager bie cun fasse son devoir

V A F

Relation d'un voyage

De Balle à

JOURNAL

24 novembre. — J Je souffre d'un comm je veux bien le croire cas n'est pas unique; du bord laisse quelq breuses sont les pers tage à l'imfirmerie. trouve dans un état d entourage, l'heure de éloignée.

**Lots à primes.** — Samedi a eu lieu le 47<sup>me</sup> tirage des séries des obligations de la ville de Fribourg. Sont sorties les séries :

59 270 554 860 987 1261 1828 1896  
1966 2014 2506 2539 2566 2770 2844 3221  
3256 3584 4362 4554 4751 4924 5063 5149  
5191 5307 5316 5552 5586 5631 5839 6006  
6081 6478 6570 6617 6931 6996 7199 7481  
7759 7793 8411 8908 9294 9380 9408 9605  
9642 9834 9872 10132 10320.

Le tirage des lots aura lieu le samedi 15 mars prochain.

**Legs.** — Mme Sophie Stoll, de Morat, a légué 10,000 fr. aux enfants de la paroisse allemande de Morat.

**Recours en grâce.** — Le Grand Conseil lucernois s'est réuni hier matin pour statuer sur le recours en grâce de Giovanni dit Paolo Piva, l'assassin de la femme Brutschi, à Reussbühl, condamné à mort par la Cour d'assises de Lucerne, sentence que la Cour de cassation a confirmée en date du 7 février.

Le Grand Conseil a prononcé, par 68 voix contre 51, la commutation de la peine de mort prononcée contre Piva en réclusion à perpétuité.

**Ouragan du 1<sup>er</sup> février.** — Cet ouragan a fait passablement de mal dans les forêts fribourgeoises cantonales et communales de la Broie. On signale, entre autres, 102 plantes abattues dans la forêt cantonale de Vuissens (115 m<sup>2</sup>); 60 dans la forêt de Morens (35 m<sup>2</sup>), propriété de la commune d'Estavayer; 20 à la Chanéaz; 18 à Granges-de-Vesin. Les forêts de Font, Montet et d'autres encore ont plus ou moins souffert. Ces coupes étant ouvertes au N.-E., afin d'éviter le vent du S.-O., plus dangereux encore que la bise, se sont trouvées d'autant moins résistantes que les coupes annuelles y étaient précisément en exploitation.

GRUYÈRE

**Neige.** — Depuis le fameux hiver de 1894, de neigeuse mémoire, on n'avait revu pareille abondance de neige. Le sol est ouaté d'une couche de quelque trente centimètres en ville, et, en rase campagne, il peut bien y en avoir un mètre aux endroits où la neige précédemment tombée s'est maintenue. Le froid nous est également venu depuis quelques jours et nous sommes bel et bien en hiver.

Pour le moment, rien n'est plus beau que nos campagnes sous le manteau immaculé qui les recouvre. C'est une vraie féerie de voir ce splendide paysage, mais nous songeons avec tristesse et compassion à ceux qui souffrent de ce temps froid et humide, malades ou pauvres, et n'hésitons pas à dire à nos lecteurs : Plus que jamais, songez aux malheureux ! la charité est appelée plus que d'habitude à soulager bien des souffrances. Que chacun fasse son devoir d'homme et de chrétien !

VARIETES

Relation d'un voyage dans l'Amérique du Sud.  
De Bulle à Buenos-Ayres. 5  
JOURNAL D'UN ÉMIGRANT

24 novembre. — Journée assez mouvementée. Je souffre d'un commencement d'indisposition qui, je veux bien le croire, ne sera que passagère. Mon cas n'est pas unique; en général, l'état sanitaire du bord laisse quelque peu à désirer, car nombreuses sont les personnes qui doivent faire un stage à l'infirmerie. Un enfant, notamment, se trouve dans un état désespéré et, au dire de son entourage, l'heure de son trépas ne doit pas être éloignée.

Cette nuit, nous avons franchi la ligne équatoriale et nous nous trouvons dans l'hémisphère austral par 1° 25 de latitude, en laissant derrière nous 282 milles.

25 novembre. — Le ciel se complait toujours dans sa sérénité. Aucun fait particulier à relater, sauf la mort du petit enfant sus-mentionné. La mer recevra encore cet ange dans son sein.

Nous nous trouvons par 5° 59 de latitude sud et comptons 290 milles.

26 novembre. — Temps invariablement beau et recrudescence de la chaleur.

Un fâcheux événement survient : la rougeole se déclare parmi les enfants du bord, ce qui me fait redouter une quarantaine à notre arrivée. Nous devons nous estimer heureux si aucune complication ne vient encore aggraver cet état de choses.

Figurez-vous tout le charme de l'existence, sous les rayons d'un soleil torride, agglomérés comme des pourceaux, dans un milieu saturé de miasmes délétères. C'est à peine si l'on peut reconnaître à la structure des formes la différence qui existe entre un représentant de l'espèce humaine et le quadrupède cher à Monselet, tellement la similitude est frappante. Dans ces déplorables conditions, nous devons nous résigner à toute éventualité.

Chemin parcouru : 299 milles.

27 novembre. — La chaleur redevient insupportable. Notre principale distraction consiste dans l'examen réciproque de nos visages congestionnés, de nos yeux ternes, de notre respiration haletante. Par surcroît, nous nous accordons le malin plaisir de décerner la palme à celui qui se trouve dans le plus inquiétant état de prostration.

Soudain, une nouvelle qui n'a rien de rassurant et que l'on tient à dissimuler le plus possible parvient à notre connaissance : la variole aurait éclaté à bord ! Quoi, ce nouveau présent d'Artaxercès serait encore un moyen plus expéditif pour nous envoyer *ad patres* ! Miséricorde ! il n'eût manqué plus que cela !

Dans une rapide vision, je me considérais déjà la figure trouée comme une écumoire, criblée d'orifices à pouvoir y planter des choux !

Tout en me formant la conviction que les stigmates de cette hideuse maladie sont loin de constituer un des principaux avantages de la beauté physique, je me voyais encore subissant une quarantaine prolongée à l'île de Flore !

Effectué un nouveau parcours de 290 milles.

28 novembre. — Une brise tempérée nous arrive des côtes du Brésil, accompagnée d'abondantes averses, ce qui a pour effet de modifier dans une certaine mesure les conditions atmosphériques. Il fait moins chaud. Ma santé est relativement bonne.

Une rixe éclate entre Italiens et Arabes; le plus coupable est mis aux fers.

Distance franchie : 301 milles.

29 novembre. — Nous avançons rapidement dans la direction du littoral brésilien et atteignons bientôt le golfe Ste-Catherine dont la traversée, étant donnée sa fâcheuse réputation, m'inspirait une sérieuse inquiétude.

Pendant que tous les passagers humaient sur le pont l'air de cette radieuse journée, je me tenais appuyé au bastingage, absorbé dans des considérations philosophiques qui étaient beaucoup plus en rapport avec les idées de Schopenhauer qu'en corrélation directe avec la fameuse maxime de Leibnitz : « Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. » Un léger incident vint cependant m'arracher à ces pessimistes réflexions : un énorme squal, dont il ne m'a guère été possible d'évaluer les dimensions même approximatives, surgit soudain à quelque distance pour venir prendre ses ébats dans les eaux du navire. Ce spectacle constituait un amusant sujet de distraction.

Notre vapeur a couvert 315 milles.

(La fin au prochain numéro.)

BIBLIOGRAPHIE

**Album-Panorama suisse.** — Un Suisse établi à l'étranger et bien connu comme bibliophile nous écrit ce qui suit au sujet de l'*Album-Panorama suisse*, édité et mis en vente par l'éditeur A. Spuhler, à Neuchâtel, au prix de 75 centimes la livraison.

« J'ai sous les yeux la seconde livraison de votre intéressante publication et je puis dire qu'il n'existe pas chez nous d'ouvrage mieux inspiré et qui puisse rendre d'une façon plus complète et plus détaillée les beautés de notre pays et en faire revivre le souvenir chez nos compatriotes à l'étranger. »

« Cette deuxième livraison a charmé toute ma famille par sa ravissante collection de paysages alpestres pris en hiver (Oberland bernois, Griaons, etc.) et complétant d'une façon tout à fait remarquable la première série parue dans la livraison N° 1. C'est, je dois le reconnaître, un album méritant incontestablement le titre de *publication nationale*. »

Inutile d'ajouter un mot à ce que nous venons de lire et nous ne pouvons qu'engager nos lecteurs qui ne l'ont pas encore fait de souscrire sans retard à cette superbe publication dont le succès ne fait de doute pour personne.

On nous annonce que les deux prochaines livraisons (N° 3 et 4) seront consacrées à une charmante excursion : *Autour du lac de Bieme et l'île de St-Pierre* (113 illustrations et texte).

**Le choix d'une profession** pour ceux qui vont quitter les écoles au printemps cause bien des soucis à beaucoup de pères de famille et de jeunes gens. C'est en ce moment qu'un aide utile et sûr serait le bienvenu; aussi l'Union suisse des arts et métiers s'est-elle préoccupée de cette importante question. La commission centrale d'examen a fait paraître (chez Büchler & Cie, à Berne) un opuscule intitulé : *Le choix d'une profession*, qui est destiné à donner aux parents, aux éducateurs et aux autorités tutélaires des règles simples, courtes, basées sur une longue expérience et sur une connaissance approfondie de la grave question qui préoccupe tous les amis de la jeunesse. Cette brochure tient particulièrement compte de ce qu'il nous faut en Suisse; elle a été élaborée et revue par des hommes compétents et pratiques. On y a joint un tableau des principaux métiers, avec indication du temps nécessaire à un bon apprentissage et du prix à payer aux patrons, ainsi qu'une traduction des conseils de maître Hämmerli, sur le choix d'un patron d'apprentissage.

Cet opuscule ne coûtant que 30 cent. et à partir de 10 exemplaires 15 cent. pièce, nous espérons que les autorités tutélaires et scolaires l'achèteront en grand nombre pour en pouvoir distribuer un exemplaire à chaque garçon quittant l'école au printemps.

Combien de maladies

sont évitées en fortifiant le sang. Un bon fortifiant doit exciter l'appétit et faciliter la digestion; aucune préparation n'a aussi bien atteint ce but que le véritable Cognac Golliez ferrugineux, pour lequel nous recevons chaque jour des lettres de félicitations et remerciements. En vente en flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat. 207

Toute ma reconnaissance

à M. François Wilhelm, Fournisseur de la cour impériale et royale, pharmacien à Neunkirchen près Vienne, inventeur du thé dépuratif antirhumatismal et antiarthritique. Dépuratif dans les cas de goutte et de rhumatisme.

Je regarde comme de mon devoir d'exprimer toute ma reconnaissance à M. WILHELM, pharmacien à Neunkirchen, pour les services que m'a rendus son thé dépuratif contre mes douleurs rhumatismales afin de rendre attentives à cet excellent remède toutes les personnes qui souffrent de ce mal atroce. Je ne suis pas à même de décrire les douleurs affreuses que chaque changement de température m'ont causées pendant trois longues années. Aucun remède, ni les bains sulfureux à Baden, près Vienne, ne me procurèrent un soulagement. Le sommeil me fuyait, mon appétit diminuait constamment, mon teint se troublait, mes forces physiques s'affaiblissaient continuellement. Après avoir fait usage de ce thé pendant quatre semaines, les douleurs disparurent et ne sont plus revenues depuis les six semaines que je ne le bois plus. Mon état physique général s'est amélioré. Je suis convaincue que chacun qui, en pareille circonstance recourra à ce thé, en bénira comme moi l'inventeur, M. François WILHELM.

Comtesse Butschin-Streitfeld  
épouse de Lieut.-Colonel.

Se trouve dans toutes les pharmacies. 101

Les demandes d'abonnement de l'ÉTRANGER ne seront prises en considération que si elles sont accompagnées de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois.

Les familles BUCHS, à Bulle, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la maladie et de l'enterrement de leur très regrettée

**Mélanie BUCHS,**  
décédée le 14 février, à l'âge de 24 ans, munie de tous les secours de la religion. [200]

**Soumission.**  
L'administration de l'Hôpital de district, à Riaz, met en soumission les fournitures suivantes :

- 30 tables de nuit en sapin ;
- 12 chaises percées en sapin ;
- 30 cadres de sommiers en sapin ;
- 14 tables avec tiroir en érable, 1 m. sur 60 ;
- 1 table avec 3 tiroirs en chêne, 1<sup>m</sup>80 sur 80 ;
- 2 tables avec 6 tiroirs en érable, 2 m. sur 90 ;
- 30 lits en fer.

Voir les modèles et déposer les soumissions à l'Hôpital de Riaz, sous pli cacheté, d'ici au 25 courant, à 6 heures du soir. [208]

**Mises publiques.**  
Mme Marie épouse d'Emile Roelin exposera à vendre en mises publiques, à l'auberge du Lion-d'Or, à La Roche, **mardi 25 février** courant, de 2 à 4 heures après midi, le domaine des *Franqueyres-Dessous*, sis rière Hauteville et La Roche.  
Pour les conditions, s'adresser à M. ANDREY, notaire, à Bulle. [198]

**MISES PUBLIQUES**  
**Lundi 24 février**, dès les 10 heures du matin, le commissaire, tuteur d'Eléonore Philipona, exposera en vente, par voie de mises publiques, au domicile de la sus-nommée, à Marsens, une vache prête au veau et une autre non portante, une génisse de dix mois, ainsi que du foin et du regain et une certaine quantité d'autres articles trop longs à détailler.  
[206] Joseph SAVARY, à Riaz.

**Mises publiques.**  
Pour cause de cessation de voiturage, le soussigné fera vendre, devant son domicile à La Tour-de-Trême, **vendredi 21 février** courant, dès les 10 heures du matin, 2 chevaux de trait, 2 chars, harnais, luges avec accessoires, herse, etc., ainsi qu'une quantité d'objets trop longs à détailler.  
[209] Edouard PILET.

**A VENDRE**  
Certaine quantité de *moules de bois* *foyard* et *sapin*, de première qualité, préparés à la *Monse*, rière Charmey.  
Déposer les soumissions chez Mme FRIGEL-PETROLAZ, à Bulle, jusqu'au lundi 24 février prochain. [201]

**VACHERINS**  
garantis pour fondues.  
[173] J. Seydoux fils, Bulle.

**Les joueurs de quilles**  
sont invités à se rencontrer **mercredi soir, 19 courant**, à 8 1/2 heures, à la *Brasserie du Midi*, pour la constitution d'un Club. [210]

Imprimerie de « la Gruyère »  
**Timbres en caoutchouc**  
en tous genres  
BULLE (Suisse)

**CARNETS**  
pour mises de bois  
à l'usage des communes  
chez Ch. MOREL, libraire,  
et à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

**Pour maux de dents,**  
employez seulement la *ouate dentifrice Kropp* à 75 cent. le flacon (20 % de ouate Carvacrol), seul véritable avec le nom « Kropp » à la pharmacie Gavin, Bulle. [184]

GRAND PRIX  
PARIS  
1900

CHOCOLAT  
**SUCHARD**  
CACAO

LE GOUTER  
C'EST  
L'ADOPTER

LE CHOCOLAT DES CONNAISSEURS

**CHOCOLAT DE VILLARS**

Chocolat fin, au lait. **Marque DE VILLARS**  
Chocolats fondants, fins. **Marque DE VILLARS**  
Cacao soluble. **Marque DE VILLARS**  
Desserts fins **DE VILLARS**. — Noisettes. — Pralinés, etc.

EN VENTE PARTOUT  
Fabrique de chocolats fins **DE VILLARS**  
FRIBOURG (Suisse). [14]

**POUDRE MAYOR**  
tonique, dépurative, antiépidémique  
**POUR LE BÉTAIL**

58] Marque déposée. de B. MAYOR, vétérinaire et pharm.  
Vente en gros: Vve Alf. DELISLE & C<sup>e</sup>, fab<sup>re</sup>, Lausanne, et A. PANCHAUD, Vevy.  
Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

**Imprimerie de la Gruyère**  
Rue du Tir 131 — BULLE — Rue du Tir 131.

Cette imprimerie des mieux outillées se charge de travaux typographiques en tous genres, tels que :

Journaux et brochures ;  
Programmes, prospectus, cartes d'adresse, de visite, de convocation, etc. ;  
Formulaires pour les administrations, le commerce, l'industrie, etc. ;  
Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, circulaires, etc. ;

Registres et carnets à souche, tableaux, etc. ;  
Statuts et règlements de sociétés, etc. ;  
Etiquettes volantes toile, parchemin, gommées, bordereaux, etc. ;  
Enveloppes avec raison sociale imprimée, depuis 4 fr. le mille.

**IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS**  
Exécution prompte et soignée. — Prix des plus modérés.

**LA GRUYÈRE** étant un des journaux les plus répandus dans le district et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'insertion d'annonces qui y trouvent une publicité efficace et à bon marché.

**A VENDRE**  
Au centre du village de Broc, une *maison d'habitation* avec cave, four à la cuisine, grange, écurie et jardin.  
Pour renseignements, s'adresser à M. ANDREY, notaire, à Bulle. [184]

**A VENDRE**  
15 000 pieds de *foin* et *regain* à consumer sur place. Bel emplacement pour loger 50 têtes de bétail et pour fabrication du fromage, si on le désire.  
Pour voir le foin, s'adresser à M. Alexandre FRAGNIÈRE, à Gmefens, et pour traiter à M. Louis MORRET, à Vuadens. [111]

**N'ESSAYEZ PAS,**  
si vous toussiez, autre chose que les **BONBONS DES VOSGES**

Aux bourgeois de sapins des Vosges. Goût agréable.

Infailible contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites. En vente partout.

Exigez la forme ci-dessus. Seuls fabricants : (H212X) 78] BRUGGER & PASCHER, Genève.

**On demande**  
pour de suite un *jeune homme* de 15 à 16 ans pour aider à la campagne.  
S'adresser à M. Charles GYGI, entrepreneur, à Bevaix (Neuchâtel). [197]

**ON DEMANDE**  
pour de suite un bon *domestique de campagne*.  
S'adresser au bureau du journal. [204]

**On demande**  
pour de suite une *apprentie-tailleuse* chez Victorine FREIHOLOZ, à Marly-le-Grand. [205]

J. Rod, à Villeneuve (Lac), est acheteur de **20 stères sapin en bûches.** [199]

**Entrepôt**  
à sous-louer en gare. — S'adresser à Ernest GLASSON, à Bulle. [202]

**On demande à acheter**  
un bon *chien de garde*. — S'adresser à Alfred CHORRI, au Verdol, Bulle. [203]

**Avez-vous encore de cigares ?**  
**Winiger, dépôt de fabr., Boswil.** (H751Q)

Garantie : Reprise si non-convenant.

200 Vevy courts	[206]	Fr. 1.85
200 Rio-Grande, pag. de 10		2.45
200 Flora-Brésil		3.10
200 Roses des Alpes, sui fins		3.45
100 Grandson longs		2.10
100 allemands, petits mais fins		1.85
100 Havannes coniques		2.45
100 Herzog, à 7 c.		2.95
100 Sumatras, à 10 c.		4.80
La Brissagos, la boîte		2.50 et 3.10
Dès 10 fr., porte-cigare merveille gratis.		



**SUCCES MERVEILLEUX!**  
Le seul vrai **SAVON** aromatique **au lait de lis**

de BERGMANN & Cie,  
fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich,  
est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les *taches de rousseur*, les *boutons*, les *dartres*, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.  
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

LE  
**Ciment Universel**  
de Plüss-Staufers

est incontestablement *sans rival* pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, courroies, découpages, etc., etc.  
Diplômes et médailles d'or et d'argent à plusieurs expositions.  
Se vend en flacons à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



**ABONNEMENTS**  
Suisse... 1 an, 1  
... 6 mois,  
Étranger... 1 an,  
... 6 mois,  
payable d'avance

Prix du numéro : 5  
On s'abonne dans  
bureaux de poste

BULLE

**CONFÉDÉRATION**

**Postes suisses.**  
postes suisses publiées en 1901. Il ressort des relevés que les recettes se sont élevées à 334,625 de plus qu'en 1900, à 1,647,811 de plus qu'en 1900, et que les dépenses ont été de 34,715,000 de plus qu'en 1900. Le résultat est donc de 3,063,528 francs de plus qu'en 1900. Les crédits supplémentaires ont été de 363,000 francs, ce qui porte le total à 3,426,528 francs. L'augmentation est donc principalement due à la vente des timbres.

**Importations.**  
Les importations de marchandises ont atteint en 1900, un chiffre total de 1,111,000,000 de francs, contre 836,500,000 en 1900, les mécomptes compris.

L'exportation de marchandises a atteint en 1900, un chiffre total de 1,111,000,000 de francs, contre 7,900,000 fr. en 1900. Pour le lait caillé, on a exporté 307,246 quintaux métriques.

FEUILLETON

**SANS**

*Nouvelles*

— Me trompé-je ?  
— Que vous importe cela ne vous suffit-il pas ?  
— Non ! J'aimerais à vous voir souffrir.  
— Je vous suis infiniment reconnaissant de rien.  
— C'est beaucoup m'a semblé que votre cœur de lumière et de liberté.  
— Eh ! croyez-vous que je sois un homme à étendre une étroite fenêtre sans rien, moi non plus.  
— Au contraire, par ces révélations.  
— Je n'ai aucun secret à vous cacher.  
— Ce n'est pas moi qui vous en parle.  
— Pen m'importe. Voulez-vous que je sois un homme à vous en parler ?  
— Telle n'est pas la portée de ce partage n'est plus si simple.  
— Et votre nom est...  
— Oui. Pourquoi ce...